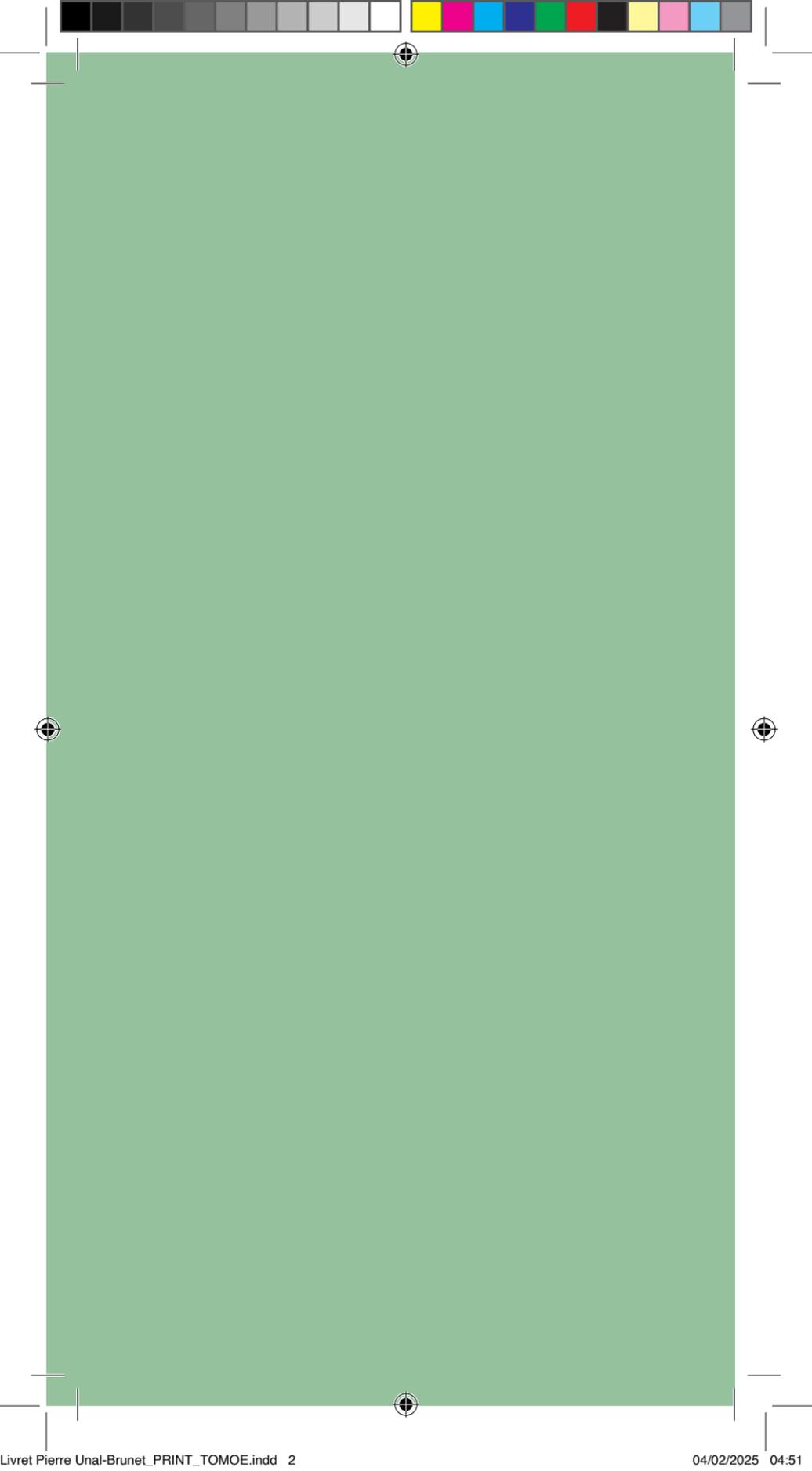




PIERRE UNAL-BRUNET
PRODROME

**MO.CO.MONTPELLIER
CONTEMPORAIN**

WWW.MOCO.ART





MO.CO. PANACÉE
15.02 → 18.05.2025





SAISON ART ET SCIENCE

Après une saison consacrée à la peinture figurative contemporaine en France (printemps 2023), puis aux liens entre l'art et la littérature (printemps 2024), MO.CO. Montpellier Contemporain propose ce printemps trois expositions sur ses deux centres d'art qui explorent les relations entre l'art et la science.

Ce thème résonne avec l'histoire de la Ville de Montpellier qui a joué un rôle majeur dans l'enseignement et la diffusion des connaissances dès le XII^e siècle, avant d'y voir établis des statuts universitaires officiels en 1220 avec la fondation de l'Université de médecine. Elle est alors la première à développer la médecine et les sciences du vivant dans un cadre formel qui conduira à la recherche scientifique telle qu'on la connaît aujourd'hui.



Au cours de la Renaissance, l'Université se distingue par les spécialités qu'elle y développe, en particulier l'anatomie, la botanique et la pharmacie. Avec la création du Jardin des Plantes en 1593, l'étude des plantes médicinales se répand et contribue à identifier Montpellier comme la capitale de la botanique jusqu'au XIX^e siècle. Aujourd'hui, l'Université de Montpellier est remarquable par l'importance de sa communauté de chercheurs, ainsi que la richesse de son patrimoine.



Comme le scientifique, l'artiste observe, analyse, interprète et expérimente, se lançant souvent dans l'inconnu sans garantie de résultat, assumant l'échec et pratiquant le doute. Mais ce sont surtout des similarités dans leurs démarches qui peuvent être soulignées. Chacun connecte des idées entre elles, transforme les hiérarchies et brouille notre perception sensible. Ils vont chercher plus loin ou à côté, explorant ce que nous ne voyons pas et manipulant la matière pour faire émerger de l'inédit.



Cette saison nous permet d'établir un partenariat intense avec l'Université de Montpellier, que nous remercions pour ses prêts, mais également pour l'accompagnement exceptionnel dont a bénéficié le MO.CO. grâce à la création d'un Comité Scientifique.

Dans le cadre de cette saison Art et Science, le MO.CO. Panacée accueille deux expositions monographiques, l'une dédiée à Ivana Bašić et l'autre à Pierre Unal-Brunet, deux artistes dont le travail crée des spéculations reposant sur des données scientifiques.

Metempsychosis : The Passion of Pneumatics d'Ivana Bašić prend la forme d'un rite de passage, un voyage spatial aux frontières matérielles et métaphysiques de l'humanité.



Avec *Prodrome*, Pierre Unal-Brunet conçoit une bio-fiction autour de l'évolution des écosystèmes aqueux, et de l'ambivalence de notre empathie pour le vivant.



Au MO.CO., *Éprouver l'inconnu* rassemble plus de cent œuvres d'une trentaine d'artistes, proposant ainsi un parcours décloisonné et poreux entre matières, expérimentations, disciplines et époques, afin de mettre la réalité – ou ce que l'on en connaît – à l'épreuve.

Commissariat de la saison Art et Science :
Pauline Faure, Anya Harrison,
Alexis Loisel-Montambaux, Deniz Yoruc

Sous la direction artistique de Numa Hambursin

En partenariat avec l'Université de Montpellier et le CNRS (dont l'ENSCM, la Licence ProPAC Parfums Arômes Cosmétiques, la Faculté des sciences et l'IES Institut d'électroniques et des systèmes)



PRODROME

Pierre Unal-Brunet glane des matériaux inertes, débris et autres surplus du monde issus de zones de récolte aqueuses. Il les assemble pour former des êtres-objets au sein d'installations mêlant peintures, sculptures et dessins à l'encre.

Avec une approche de l'évolution à la frontière de la cryptozoologie, ses recherches puisent dans des articles scientifiques issus de l'ichtyologie (l'étude des poissons) et de la biologie marine, comme dans des affabulations sur ces territoires de récolte. En résulte un environnement science-fictionnel habité de corps composites.

Un prodrome est un signe avant-coureur, le symptôme annonciateur d'un changement d'état, d'un bouleversement. Pour l'œil attentif, il est une anomalie qui jaillit du quotidien et nous informe sur un désordre à venir.

Avec une trentaine d'œuvres créées ces cinq dernières années, *Prodrome* est la plus grande exposition monographique de Pierre Unal-Brunet à ce jour. Pour le MO.CO. Panacée, l'artiste augmente son corpus d'œuvres, dans le but d'en modifier la perception et de jouer avec les modalités de présentation, faisant ainsi apparaître des espèces anciennes dans un nouvel écosystème.

Dans cette narration construite et diffuse rode la notion d'eutrophisation. L'eutrophisation est un déséquilibre des milieux aquatiques, entraîné par l'augmentation de la présence d'azote et de phosphore. Elle est caractérisée par une croissance du vivant, due à une trop forte disponibilité des nutriments. Cette accumulation excessive de biomasse sature graduellement l'écosystème. Paradoxalement, l'hyperfertilisation provoque l'appauvrissement puis la mort du biotope, qui ne bénéficie plus de l'oxygène nécessaire pour vivre. Ce phénomène est également appelé « asphyxie des écosystèmes aquatiques ». Une sorte de bio-orgie avant extinction.





Le parcours de l'exposition suit cette idée d'hypersaturation graduelle. Dans une déambulation en spirale qui traverse cinq chapitres, chaque salle est marquée par une colorimétrie particulière, tel un signal sur l'état de santé de chacun des biotopes visités. Dans ce récit introspectif circulaire, rythmé par le poème *Prodrome* écrit par l'artiste, on passe d'un apaisement cristallin à une exubérance acide.

Des éléments architecturaux, signaux lumineux et autres membranes translucides conçus pour les lieux créent de nouvelles interactions entre ces êtres-objets. Peut-être s'agit-il des espèces elles-mêmes qui, happées par ces lueurs teintées, se seraient chacune rapprochées de leur tonalité correspondante. Cette taxonomie sensible, un système de classification par superposition de couleurs, ouvre la voie vers de possibles réagencements entre ces entités.

Ci et là, des dessins-parasites se greffent aux parois, comme fixés à leurs hôtes pour un temps indéfini. Les espèces qu'ils représentent sont dites d'*intérêt mineur*, voire considérées comme des espèces invasives (eee). Les animaux et végétaux classés comme tels par la réglementation doivent en théorie être éliminés par celles et ceux qui les trouvent, dans une tentative de limiter leur propagation.

Dans un système en mutation, l'exposition propose une vision spéculative sur l'évolution des espèces, en imaginant l'inconnu à partir d'indices connus. Au-delà de notre rapport affectif aux phénomènes écologiques, elle nous invite à déplacer notre regard autocentré. Ainsi, *Prodrome* dessine des possibilités de coévolution, grâce à l'ambivalence de l'empathie – souvent sélective – de l'antidote à la nocivité, ou de la régénération après le déclin.





BIOGRAPHIE

Né en 1993 en France
Vit à Paris et Sète.

Pierre Unal-Brunet a récemment fait l'objet d'expositions au CCC OD de Tours (2024), à l'IAC Villeurbanne dans le cadre de la Jeune création internationale de la 16^e Biennale de Lyon (2022), avec la galerie Nicoletti à Art-o-rama, Marseille (2022), à la plage de *Maldormir* avec le soutien de Mécènes du Sud (2022), au Salon de Montrouge (2021), ou encore dans la première édition de *SOL/ La biennale du territoire*, MO.CO. Panacée (2021).

Pierre Unal-Brunet a été mentionné dans les « 5 nouvelles têtes à suivre » du guide des arts 2024 du magazine *Les Inrocks*, ainsi que dans *Teletterama*.



Ses œuvres sont présentes dans les collections du FRAC-Artothèque Nouvelle Aquitaine, Limoges.



Prodrome fait suite à l'exposition *Intrication* de Pierre Unal-Brunet et d'Anna Solal qui s'est tenue à l'été 2024 au CCC OD de Tours.



CATALOGUE

Prodrome est complétée par un catalogue dont le design graphique est confié à Clément Gicquel, avec un entretien entre Pierre Unal-Brunet et Alexis Loisel-Montambaux.

La parution du catalogue sera accompagnée d'une discussion publique le 15 mai 2025, dans le cadre des Jeudis MO.CO. Panacée.







Le minéral rassure car il bouge lentement.

Sur la plage, j'entends des tintements cristallins.
Des galets chamarrés, qui s'entrechoquent discrètement,
Écrasés par ma mollesse et par mon épiderme éteint.

Le minéral rassure car il semble pur.

Pourtant,
Cette plage est le cimetière de mille carcasses,
De mille motifs.

Et mon corps crédule

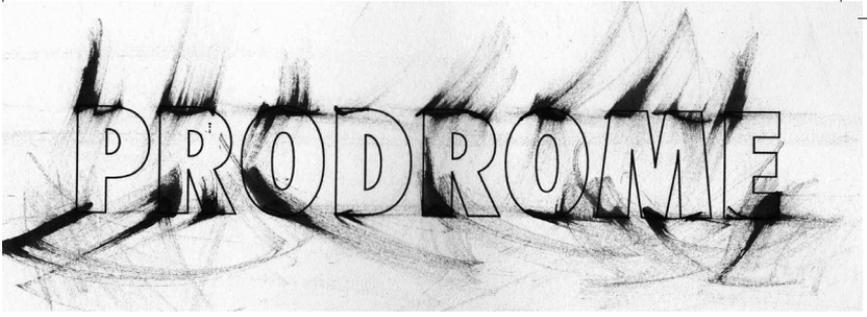
Ici apathique,
Ici désossé,
Ne semble pas s'en soucier.

Il se prélassé sur les squelettes qui ont été,

Des corps gluants, épais et irisés.

S A L L E 1





Mais peu à peu, je l'entends.

Elle vient de loin,
Ou plutôt de mon dedans.

Anomalie.
Anomalie hostile d'une chimère immobile
Qui des cinq dernières grandes nébuleuses
Ne nous montra que les fossiles.

Mais désormais les motifs brûlent !
Et
De cette chimère au mille craquements,
Qui commence à rire et à sortir en rampant
Je respire la rumeur,
Le gaz,
Et le ballonnement.

Tourmentée par des signaux composites
Elle acidifie la couleur,
La vase,
Et mon discernement.

S A L L E 2





Brusque bouillonnement et je me noie dans son gosier,
Désaxé par un silence sanguin.

Perdre pied,
Perdre peau,

Peau écarlate et pieds palmés.

Les surfaces internes macèrent et mon regard s'enlise.

Pourquoi maquille-t-on des souterrains ?

Je croise un poisson-éléphant,
Qui flâne et qui me dit en cherchant:

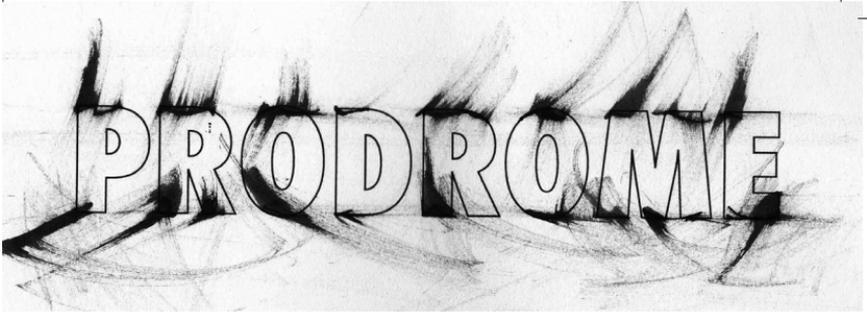
« Ce n'est pas grave, regarde moi !
Ma trompe est électrique et le perçoit.
Cette surdité n'est que la fin d'une phase.
Une inertie avant l'exubérance,
Avant la mutation aux multiples choix. »

Perdre pied,
Perdre peau.

Gagner écailles.
(Comme des milliers de dents)

S A L L E 3





C'est l'ascension opulente d'un mousse bien grasse,
Acidulée !

Un milliard d'éclosions.
Des petits bouts de corps,
Qui s'assemblent et se disloquent,
Qui Grouillent,
Pullulent,
Et Prolifèrent.

Surexcitation de mon œil visqueux ;

Il ne s'agrippe plus,
Ni aux formes ni aux couleurs.
Il est une bulle ou bien un œuf,
Convoqué par l'extase,
De ces spasmes chichiteux.

Des nutriments boursofflés ornent ma bouche graisseuse.
Je parade parmi les êtres-objets,
Gonflé de filaments,
Affublé d'une membrane poisseuse,
Et d'un thorax phosphorescent.

Épines adipeuses et envoûtement.
Plus rien n'est ressemblant.

Invasion alien, chimères lubriques ou bio-orgie.

Invasion alien, danse erratique, puis asphyxie.

S A L L E 4





D'une eau grasse à une peau grise.
D'une eau grise à une peau grasse.
D'une peau grasse à une eau grise.
D'une peau grise à une eau grasse.

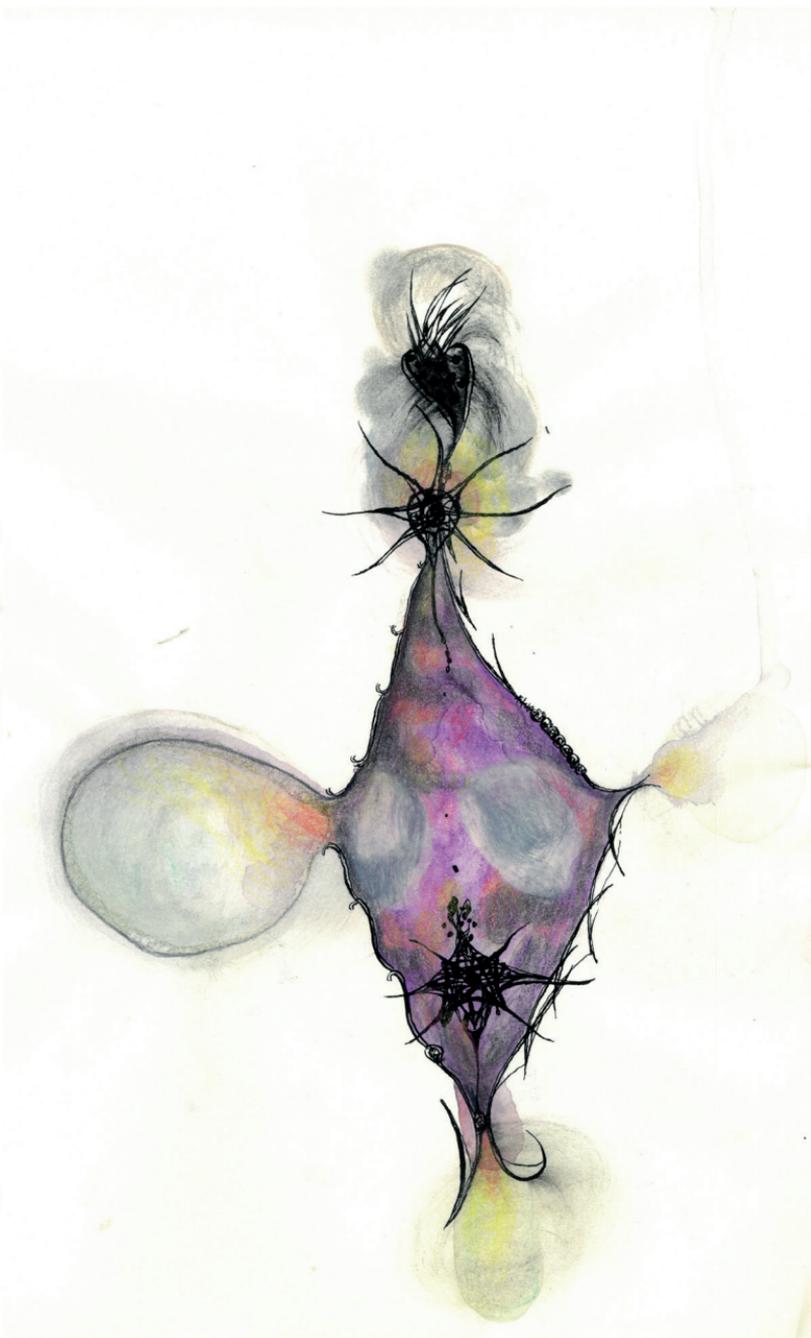


Silence dans la spirale.

S A L L E 5







Salle 1

RIRE BRANCHIAL (*LAUGHING GILLS*)

Hoquet aqueux s'apparentant à un rire de survie chez certains poissons. Il s'exclame comme un signal erratique, un bruit gras et répété alertant d'un danger lié à l'arrivée d'un changement d'état extrême du biotope.

Il permet aux êtres vivants d'entrer dans une transe adaptative face à ces dérèglements. D'après des études, ce phénomène biologique relèverait d'une forme tragi-comique résiliente face au danger. Cette expression nerveuse débouche sur une mutation accélérée des cellules.



GUANINE

Composante des acides nucléiques. Présente sous forme de cristaux à l'indice de réfraction extrêmement élevé dans l'organisme de certains êtres vivants. Par un système de miroir, la guanine permet des aptitudes telles que : la vision des coquilles Saint-Jacques, le camouflage des caméléons ou le scintillement des écailles de poissons.

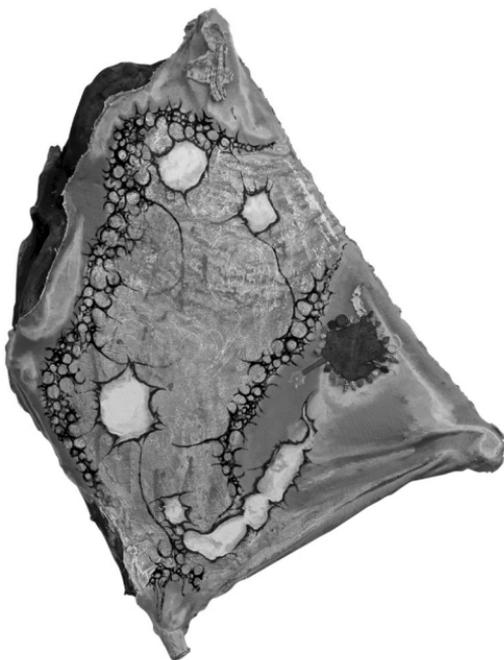
Elle a également été prélevée par l'humain et utilisée en cosmétique pour apporter un aspect nacré et irisé à divers produits (maquillage, crème, peinture, etc...).



Salle 2

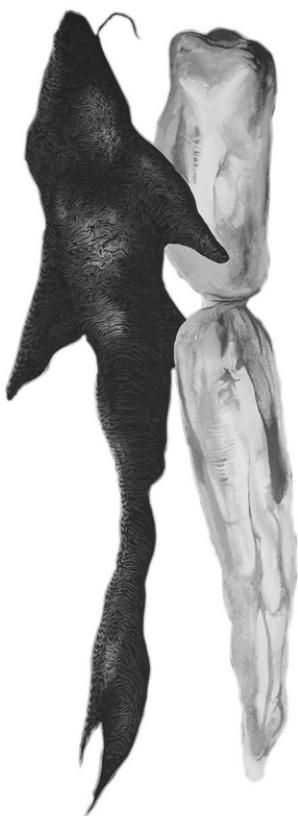
PLEURONECTIFORME

Ordre des poissons de type plats (sole, limande, turbo etc...). La migration oculaire propre à ces espèces est caractéristique de leurs formes finales. À l'état larvaire, il s'agit de poissons ordinaires : un œil de chaque côté et une nage classique. Lors du passage au stade adulte, un excédent de cartilage pousse un œil du même côté que l'autre, inversant ainsi la flottaison du corps. Les deux yeux et la gueule se retrouvent alors sur la même face, entraînant une pigmentation de cette dernière, seule surface au contact de la lumière. L'autre face devient ventrale et reste blanche.



VESSIE NATATOIRE

Organe permettant la flottaison des poissons osseux. Il s'agit d'une double poche remplie de gaz et connectée à l'œsophage. Fonctionnant par inspiration et expiration, elle permet à ces poissons de naviguer dans des colonnes d'eau verticales sans avoir à bouger, et donc sans gaspiller de l'énergie.



Salle 3

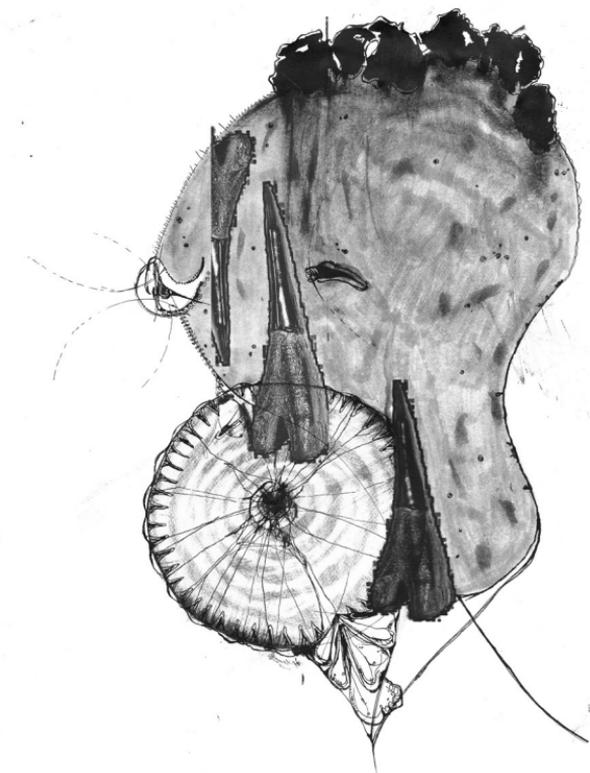
MORMYRIDAE

Aussi appelés poissons éléphants, il s'agit de poissons d'eau douce d'Afrique tropicale principalement caractérisés par un organe électrique leur permettant de percevoir et d'interagir avec leur environnement en envoyant des décharges. Les impulsions générées par cet organe sont brèves, mais répétées de manière constante. Chaque poisson émet un type de décharge unique, caractérisé par son espèce, sa taille, son poids, son âge et son sexe. Certains types de Mormyridae sont remarquablement sociaux, emphatiques et intelligents. Ces signaux électriques leur permettent la communication entre congénères, ainsi que l'orientation dans l'espace, la détection de leur proie, même en l'absence de lumière.



ISCHYRHIZA MIRA

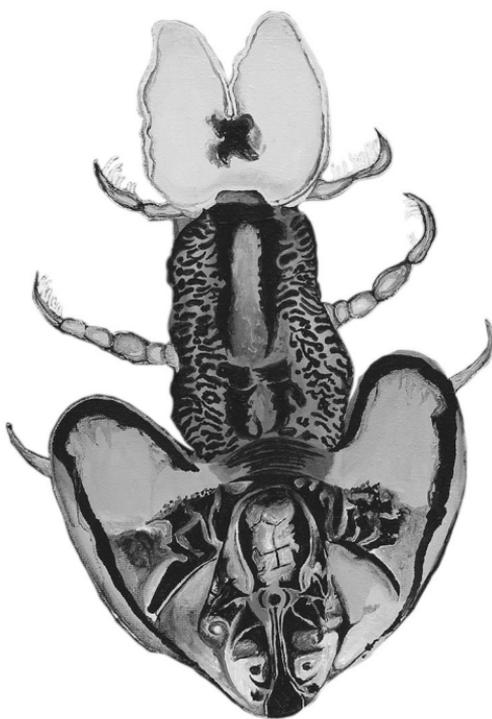
Poisson du crétacé et ancêtre du poisson-scie affublé d'un rostre orné d'une vingtaine de dents externes. D'après des études récentes réalisées sur des fossiles, ces denticules rostraux présenteraient les mêmes caractéristiques que les dents actuelles des requins. Cette théorie, appelée théorie de l'extérieur vers l'intérieur, soutient que nos dents humaines proviendraient également de ces écailles placoides. Nos mâchoires auraient donc migré de l'extérieur vers l'intérieur au fil du temps.



Salle 4

ARGULUS

Espèce des crustacés, appelée « poux des poissons ». Il s'agit d'ectoparasites vivant en milieu aqueux et doués d'une grande adaptabilité. Le mâle atteint une taille maximum de 1 cm, tandis que la femelle peut atteindre les 3 cm. Capables de nager librement à l'aide de leurs quatre paires de pattes, ils se déplacent néanmoins le plus souvent agrippés à leurs hôtes. Les Argulus adhèrent sur les surfaces les plus molles des poissons : branchies, ouïes, globes oculaires. Ils se fixent grâce à deux ventouses céphaliques, ornées de crochets qui leur permettent aussi d'injecter une substance capable de détruire les cellules sanguines.



Salle 5

SÉPIA

Encre sécrétée par certains céphalopodes (seiches, calmars, poulpes) provenant d'un organe appelé « poche du noir ». Cette poche est composée de deux parties : l'une est une glande qui produit un pigment (la mélanine), tandis que l'autre sert de réservoir à ce pigment noir qui, mélangé au mucus, forme l'encre. Ces créatures l'expulsent comme une nébuleuse assez compacte pour troubler les agresseurs et dissimuler leurs manœuvres de fuite. Des théories affirment que ce nuage sert de leurre dissuasif en recréant l'ombre d'un prédateur. Cette substance a pendant longtemps servi comme base à la fabrication de l'encre de Chine.





COMITÉ SCIENTIFIQUE

UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER

Agnès Fichard-Carroll

Vice-Présidente Formation et Vie Universitaire
Université de Montpellier. Professeure de neurosciences.

Gérald Chanques

Vice-président de l'Université de Montpellier
délégué au Patrimoine Historique - Vice-doyen aux affaires
générales, au patrimoine et à sa valorisation, à la vie de
campus, de la Faculté de Médecine Montpellier-Nîmes
Professeur des Universités - Praticien Hospitalier
(Anesthésie - Réanimation), Département d'Anesthésie
Réanimation de l'Hôpital Saint Eloi (CHU Montpellier)
Unité de recherche : PhyMedExp, INSERM, CNRS,
Université de Montpellier.

Isabelle Laffont



Doyenne de la Faculté de Médecine Montpellier Nîmes
Professeure des Universités - Praticien Hospitalier
(Médecine Physique et de Réadaptation) - CHU
de Montpellier et CHU de Nîmes - Sciences du
Mouvement Humain – Euromov Digital Health In
Motion – Université de Montpellier.



Stephan Matecki

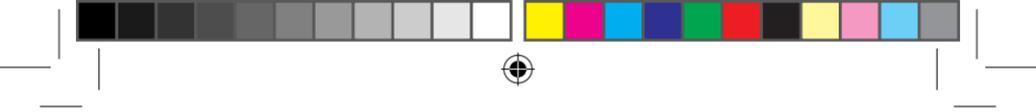
Vice-doyen, président du conseil scientifique
Université de Montpellier - Physiologiste, responsable
de l'Unité d'Explorations Fonctionnelles Pédiatriques
et d'une équipe de recherche au sein de l'Unité
UMR CNRS 9214-INSERM U1046.
Co-responsable du Master Biologie-Santé.

Benoît Charlot

Directeur de recherche CNRS - IES Institut
d'Électronique et des Systèmes, UMR 5214 CNRS
Université de Montpellier. Équipe Biomicrofluidique
et Biophotonique.

Muriel Guedj

Professeure en Épistémologie Histoire des sciences
et des techniques. Directrice du LIRDEF
(Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche
en Didactique, Éducation et Formation),
Université de Montpellier. Chercheure associée
GHDSO (Histoire et Diffusion des sciences) EST,
Université Paris Saclay.



Gabriel Krouk

Directeur de recherche CNRS - Institut des Sciences des Plantes de Montpellier (IPSiM) - Unité Mixte de Recherche (CNRS/INRAE/Institut Agro/Université Montpellier) co-fondateur et directeur scientifique d'une start-up, BionomeeX ©.

Ariane Abrieu

Directrice de Recherche BIOLuM (BIOcentre Lunaret Montpellier).

Aurélie Bessière

Chargée de recherche CNRS, Institut Charles Gerhardt de Montpellier (ICGM).

Jean-Olivier Durand

Chercheur CNRS, co-fondateur et conseiller scientifique de NanoMedSyn. Chercheur à l'Institut Charles Gerhardt Montpellier (ICGM).

Vincent Ladmiraal

Directeur de recherche CNRS, Institut Charles Gerhardt Montpellier (ICGM) - Chimie & Matériaux MacroMoléculaires, CNRS, ENSCM, Université de Montpellier.

Groupe COSA

Institut Charles Gerhardt Montpellier (ICGM), l'Institut d'Électronique et des Systèmes (IES), l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier (Ensam) et l'École Supérieure des Beaux-Arts Montpellier Contemporain (MO.CO Esba) (Groupe de Recherche et expérimentations Sciences et Art).

Caroline Ducourau

Directrice de la culture scientifique et du patrimoine historique, Université de Montpellier - Conservatrice du patrimoine.

Eléonore Szturemski

Responsable du Service art & culture, Direction vie des campus, Université de Montpellier.



À voir également...

EXPOSITION

15.02.25 → 18.05.25

SAISON ART ET SIENCE

ÉPROUVER L'INCONNU

Avec Isabelle Andriessen, Art Orienté Objet, Berdaguer & Péjus, Hicham Berrada, Morgan Courtois, HR Giger, Joey Holder, Tishan Hsu, Cooper Jacoby, Yunchul Kim, Josh Kline, Roy Köhnke, Kinke Kooi, Tetsumi Kudo, Emma Kunz, Candice Lin ; Pei-Ying Lin, Špela Petrič, Dimitris Stamatis & Jasmina Weiss, Mary Maggic, Guadalupe Maravilla, Nam June Paik, Jean Painlevé, Bernard Palissy, Eduardo Paolozzi, Luboš Plný, Lea Porsager, Josephine Pryde, Victorien Sardou, Jeremy Shaw, Kiki Smith, Alina Szapocznikow, Haena Yoo, Anna Zemánková.

L'exposition *Éprouver l'inconnu* rassemble plus de cent œuvres d'une trentaine d'artistes, proposant ainsi un parcours décloisonné et poreux entre matières, expérimentations, disciplines et époques, afin de mettre la réalité – ou ce que l'on en connaît – à l'épreuve.

MO.CO.

13, rue de la République - Montpellier.
Du mardi au dimanche, de 11h à 18h

IVANA BAŠIĆ

METEMPSYCHOSIS

Metempsychosis : The Passion of Pneumatics d'Ivana Bašić prend la forme d'un rite de passage, un voyage spatial aux frontières matérielles et métaphysiques de l'humanité.

MO.CO. Panacée

14, rue de l'École de Pharmacie - Montpellier.
Du mercredi au dimanche, de 11h à 18h



EXPOSITION

25.01.25 → 30.06.25

LÉO FOURDRINIER

LES HISTORIENS DU FUTUR

Dans le cadre de la résidence artistique annuelle à Lattara organisée avec le MO.CO., Léo Fourdrinier qui s'inspire de la mythologie, des sciences et de l'archéologie, proposera une exposition avec de nouvelles œuvres produites spécialement pour le musée archéologique Henri Prades.

Site archéologique Lattara Musée Henri Prades,
390 Rte de Pérols - Lattes

En partenariat avec MO.CO. Montpellier Contemporain

EXPOSITION

15.05.25 → 20.06.25

CHIA LEE

LES ÉTALAGES DES POSSIBLES

Chia Lee proposera une seconde exposition dans le cadre de la résidence croisée annuelle à Faculté d'éducation et à l'École Maternelle Florian à Montpellier autour de la thématique L'art et le goût.

Faculté d'éducation, Montpellier
Espace culturel, Université de Montpellier

En partenariat avec MO.CO. Montpellier Contemporain





Les rendez-vous Hebdomadaires

La visite commentée

Tous les jours, une visite conviviale accompagnée d'un médiateur culturel.

- Du mardi au dimanche à 16h
MO.CO. (compris dans le billet d'entrée)
- Du mercredi au dimanche à 16h
MO.CO. Panacée (gratuit)

La visite flash

À l'heure du déjeuner, une visite de 30 min à la découverte d'une sélection d'œuvres de l'exposition en cours.

- Tous les vendredis de 12h30 à 13h
MO.CO. (compris dans le billet d'entrée)
- MO.CO. Panacée (gratuit)

La visite famille

Une visite suivie d'un atelier à partager en famille.

Pour les 3-6 ans et les 7-12 ans.

En alternance sur nos deux centres d'art.

Sur inscription à mcoreservation@moco.art

- Tous les dimanches de 11h à 12h30
MO.CO. (entrée payante 3€)
- MO.CO. Panacée (gratuit)

Le service des publics

Pour les groupes (scolaires, centres de loisirs, associations, établissements spécialisés), le service des publics propose des visites découvertes et des ateliers créatifs en lien avec la programmation. Possibilité de projets sur mesure.

Renseignements et inscriptions :

+ 33 (0)4 99 58 28 02

mcoreservation@moco.art

Retrouvez l'agenda complet des événements et actions culturelles en lien à l'exposition sur le programme de MO.CO. Montpellier Contemporain et en ligne www.moco.art

Infos pratiques

MO.CO. Panacée

14, rue de l'École de Pharmacie - Montpellier
Accessible aux personnes à mobilité réduite

Accès

Tramway : Lignes 1, 2 et 4 - Arrêt Corum
Voiture : Parkings Préfecture et Corum

Horaires

Du mercredi au dimanche
D'octobre à mai → 11h à 18h
De juin à septembre → 11h à 19h

En ligne

www.moco.art
facebook.com/montpelliercontemporain
instagram : [@montpelliercontemporain](https://instagram.com/montpelliercontemporain)





Télérama'



UNIVERSITÉ DE
MONTPELLIER

PRÉFET
DE LA RÉGION
OCCITANIE
*Liberté
Égalité
Fédération*



La Région
Occitanie
Pyrenées-Méditerranée



montpellier
métropole



M
Montpellier

